

WAVRE

Le secrétaire d'État à la Digitalisation en visite chez Axinesis et Kanpeki

Mathieu Michel rencontrait hier les responsables de ces deux sociétés à la pointe en matière de digitalisa-

tion.

PAGE 21



Digitalisation : « Nous devons tous être plus ambitieux »

VINCENT FIFI

WAVRE

Le secrétaire d'État à la Digitalisation, Mathieu Michel, s'est rendu mercredi après-midi en visite dans les entreprises Axinesis et Kanpeki.

Apriori, la visite en Brabant wallon n'était pas très dépayssante, mercredi, pour le secrétaire d'État à la Digitalisation. Mathieu Michel s'est rendu dans deux entreprises de Wavre dont Axinesis, installée dans le zoning Nord, pas loin des locaux de la Province où il avait ses habitudes. Mais une fois la porte des sociétés poussée, les visiteurs ont eu droit de jolies découvertes. C'est que derrière les murs se prépare le futur avec la mise au point de technologies in-

novantes, l'élaboration de solutions à des problèmes du quotidien, le tout en créant de l'emploi. Chez Axinesis (www.axinesis.com), spin-off de l'UCLouvain créée par Julien Sapin, on imagine et on produit des appareils permettant aux victimes de lésions cérébrales de rééduquer leur cerveau afin de se servir à nouveau de leurs membres supérieurs.

Rapidement après l'AVC qui a sclérosé certaines cellules, par exemple, le patient utilise la technologie (ludique) inventée par Julien Sapin pour que d'autres cellules prennent le relais autour de celles qui ne fonctionnent plus.

La machine assiste les thérapeutes pour que les patients effectuent 1 000 mouvements par sé-

ance, ce qui permet d'utiliser la plasticité du cerveau afin de récupérer des capacités. La société a produit d'abord un robot à écran tactile à destination des hôpitaux et des centres de rééducation, puis une version plus légère pour le suivi du travail initial. Enfin, durant le confinement, une version pouvant être utilisée à domicile a été développée.

Axinesis a commencé par le marché français et s'attaque aujourd'hui à d'autres pays européens, avec pour objectif de générer plus d'un million d'euros de chiffre d'affaires cette année. Avant, en 2025, de se lancer sur le marché américain. Mais il faut surmonter plusieurs obstacles dont... le manque de visibilité malgré la pertinence des produits développés.

« Nous devons tous être plus ambitieux », a embrayé Mathieu Michel, dont le concept de « smart nation » exige que les entreprises belges bombent le torse et se lancent dans la cour des grands. Les talents et le savoir-faire sont là, il faut le faire savoir et s'imposer ! C'est ensuite par Limal que le secrétaire d'État est passé. Aux commandes de Kanpeki (www.kanpeki.com), Ludovic Ur-

bain s'est entouré de développeurs capables de fournir aux entreprises, de la start-up à la grande société, des solutions numériques sur mesure pour gérer les tâches administratives, les bâtiments, les transports...

Autodidacte, le CEO met en pratique une vision originale du business, y compris dans le recrutement. « Certains de nos développeurs étaient Menuisiers ou

électriciens, sourit-il. On recherche des compétences brutes, et on fournit les connaissances. On cherche des gens curieux, qui ont une certaine logique et une capacité d'auto-apprentissage. Notre travail est de répondre à des besoins très précis des clients et pour y parvenir, il faut créer les solutions. Si on colle différentes choses qui existent déjà, c'est Moins sûr... »



© ÉDA

Mathieu Michel, secrétaire d'État à la Digitalisation, s'est rendu mercredi dans les locaux des entreprises wavriennes Axinesis et Kanpeki.